



La lettre de Sylvain Tesson à Emmanuel Macron: «Monsieur le président, l'Arménie est en passe de disparaître»

Par [Sylvain Tesson](#)

Publié hier à 10:22,

Mis à jour hier à 12:12

▶ Écouter cet article ⓘ

03:34/03:34 🔊



Sylvain Tesson. François BOUCHON / Le Figaro

EXCLUSIF - De retour de la frontière arméno-azerbaïdjanaise, l'écrivain a adressé cette semaine une lettre au président de la République. Il lui demande d'agir avant que le Haut-Karabakh et l'Arménie ne soient effacés de la géographie et de l'Histoire au nom de l'expansionnisme turc.

Paris, le 10.10.2022,

Monsieur le Président,

Au moment où vous réunissiez autour de la table pragoise les présidents turc et azéri et le premier ministre arménien, je me trouvais en Arménie à la frontière du Haut-Karabakh (Artsakh), dans les villages que les bombes de Bakou venaient de frapper. J'y rencontrais des Arméniens qui rebâtissaient leurs maisons. Ils préféraient lutter que migrer. Qui s'occupe de ceux qui demeurent?

Après qu'il vous a quitté, le premier ministre m'a reçu. J'ai vu un homme brisé, résigné. Certes, il était heureux d'avoir croisé en vous un regard, redécouvert une stature. Mais déjà, son discours sonnait comme l'oraison du pays dont il a la charge et pressent l'agonie.

L'Arménie est en passe de disparaître. Déjà sa part orientale lui est soustraite.

En attaquant le territoire souverain, le président d'Azerbaïdjan s'est rendu coupable d'une forfaiture pas moins barbare - dans son principe et toutes proportions gardées - que celle de V.V. Poutine.

Dans son motif, la forfaiture est pire.

Poutine veut prendre la géographie. Aliev veut annuler l'Histoire.

Le premier conquiert. Le second efface.

Or, vous le savez (car depuis la guerre de 2020 vous n'avez jamais trahi les liens immémoriaux qui nous attachent à cet éclat de l'Europe fiché au seuil de l'Orient), l'Arménie n'est pas un territoire comme un autre.

Sa foi, son histoire, sa mémoire, sa culture, son chagrin, sa terre et ses morts en font le poste avancé de l'Europe. L'Arménie est notre ombre projetée au seuil de la steppe. Anomalie démocratique au milieu des satrapies,

le petit verrou entrave l'expansion turque. Sa mort ne sera pas une mort comme les autres à l'affiche du concert des nations.

Les Arméniens ne demandent qu'une chose. Celle qu'on demande à la France puisque c'est la France qui a inventé cette prière, il y a deux siècles: le droit d'un peuple à disposer de lui-même.